

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.03
Une fois la semaine..... 0.01

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.50
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 30 Juillet 1885
LES PRISONNIERS ET LE PÈRE DUGAST

Le R. Père Dugast a récemment fait une visite à Riel et aux autres prisonniers détenus à Regina. Le chef métais a d'abord, parait-il, manifesté le désir de se conformer en tous points aux rites de l'Eglise catholique et s'est confessé à cette intention; mais, le R. Père Dugast lui ayant demandé une rétractation écrite de son apostasie—mesure rendue nécessaire par la publicité qui a été donnée à sa séparation d'avec l'Eglise,—Riel refusa carrément, protestant qu'il a une mission à remplir et que sa conscience ne lui permet pas de se rétracter. Tous les autres prisonniers reconnaissent s'être laissé duper par Riel et regrettent amèrement leur faute.

LE PROCÈS DE RIEL

On procède dans la cause de Riel et plusieurs témoins ont déjà été entendus. L'opinion générale parait être que le procès ne durera pas longtemps, mais se terminera peut être cette semaine ou tout au plus dans une dizaine de jours.

Des nouvelles reçues de Regina annoncent que la défense plaidera que Riel, sain d'esprit, a travaillé constamment dans le sens d'une agitation constitutionnelle et qu'il ne s'est départi de cette ligne de conduite qu'après avoir été atteint d'aliénation mentale.

L'intérêt créé par la mise en accusation du chef métais est immense, et la cour est trop étroite pour contenir la foule des spectateurs, dans les rangs de laquelle on remarque chaque jour un bon nombre de dames.

Riel, qui occupe un siège à la barre, parait parfaitement à l'aise et suit délibérément les débats, prenant force notes sur les témoignages et les autres procédures de la Couronne.

UNE FUMISTERIE LUGUBRE

Certains journaux de Montréal nous arrivaient, ces jours passés, avec une effroyable nouvelle, qui a dû donner des coliques à bon nombre de leurs lecteurs.

A les en croire, le choléra asiatique venait, sans tambours ni trompettes, sans crier gare, de mettre en panne dans le voisinage de la grande métropole commerciale, et pour son coup d'essai il avait tué une première victime dans l'intervalle de quelques heures.

Naturellement, le raconter a moussé; on a couru aux informations; et voici que, fort heureusement, le microbe cholérique n'a jamais existé ailleurs que dans l'imagination de certains ramasseurs de nouvelles, et qu'un peu de boudin impropre à la consommation a été la cause première de cette lugubre fumisterie, bien suffisante pour dépeupler à demi une ville, pour en éloigner dans tous les cas les étrangers en quête de bien-être et de joyeux passe-temps.

Ce n'est certes pas ici le premier méfait qu'accomplit le journalisme

à sensation; l'on ne peut guères espérer non plus que ce soit le dernier. Cependant, au nom de l'intérêt public, nous demandons, pour un, que les faiseurs de nouvelles se renseignent davantage et mieux, surtout quand il s'agit d'un nouveau d'ouvrir la porte du pays au choléra, ce terrible moissonneur de vies humaines.

LES CANADIENS DU NEW-HAMPSHIRE

Le correspondant qui signe Frontenac, dans l'Etendard, prétend que la population canadienne de New-Hampshire est de 31,430 dans les centres suivants:

Table listing Canadian centers in New-Hampshire with population counts: Manchester (9,500), Nashua (3,600), Suncook (2,500), Concord (500), Fisherville (750), Franklin (850), Lebanon and missions (850), Great Falls (3,000), Salmon Falls (1,500), Dover (260), Neter and missions (250), New-York do (700), Rochester do (1,800), Greenville do (1,000), Hinsdale, Anselot et missions (350), Claremont (780), Keene (350), Littleton (750), Lancaster and missions (1,000), Gorham, Berlin Falls (600).

Si ces chiffres sont corrects, dit le Travailleur, les Canadiens forment la majorité des catholiques du diocèse de Manchester, qui comprend l'Etat. Avant dix ans, ils formeront les deux tiers.

LE PORTRAIT DE RIEL

Un correspondant du Nord-Ouest fait comme suit le portrait du chef métais, à l'occasion du procès qu'il subit actuellement à Regina:

"Riel entre; il n'est pas enchaîné, mais est accompagné de deux gardes. Sa démarche est lente, on voit que la captivité a pesé sur lui. C'est un homme musculeux, bien charpenté, d'une taille au-dessus de la moyenne, mais pas aussi forte que j'avais été porté à le croire.

"La tête est surmontée d'une forêt de cheveux noirs en broussailles, le front est large, les yeux sont vifs, mais ont l'air de vouloir regarder tout à la fois.—Il porte sa barbe, est misérablement vêtu et n'offre rien d'un agitateur ou d'un chef politique. Peigné, brosse, rasé de frais, vêtu d'habits élégants, ce doit être un beau type d'homme, mais qu'on prendrait difficilement pour un métais ou une tête dirigeante."

LES FAITS DU JOUR

El Mahdi a laissé, parait-il, deux jeunes orphelins.

Le choléra vient de faire invasion sur la frontière française.

Le Dr Henry Milne Edwards, célèbre scientifique français, est mort.

A sa dernière visite pastorale, S. G. Mgr l'archevêque de Québec a béni 5,511 personnes.

Le premier volume des Mémoires du général Grant est sous presse. Les éditeurs Webster et Cie le font tirer à 200,000 exemplaires. Le Sun dit que la part de madame Grant dans les profits réalisés par

la vente du livre du général sera entre \$300,000 et \$500,000. Les ventes faites jusqu'à présent lui garantissent \$300,000.

On rapporte que plusieurs guérisons ont récemment eu lieu au sanctuaire de Ste Anne de Beaupré.

On annonce que Sardou, le fameux dramaturge, va s'embarquer pour New-York, le 10 août prochain.

On parle de M. l'abbé Thibaudier, de Saint-Hyacinthe, dit le Courrier, comme devant être le secrétaire de l'évêque de Nicolet.

Nous apprenons avec regret que M. le juge en retraite T. J. J. Lorranger est sérieusement indisposé à l'île d'Orléans, où il est en villégiature avec sa famille.

La police de Cornwall, Ontario, est à la recherche d'un nommé Pietro Richio, un italien qui s'est rendu coupable d'assassinat. C'est un homme de 5 pieds 5 pouces de taille, assez large d'épaules et portant une légère moustache. Lorsqu'il a disparu il était vêtu de brun.

Il y a maintenant aux Etats-Unis 416 écoles de médecine, et on compte un docteur par chaque groupe de 585 habitants. Si les américains ne sont pas le mieux portant de tous les peuples, ce n'est ni par pénurie de médecins ni par pénurie des médecines.

Plusieurs fabricants de Fall River, Mass., se sont assemblés la semaine dernière et ont résolu de fermer leurs filatures quatre semaines, durant les mois d'août et septembre, afin de réduire la quantité des marchandises actuellement sur le marché.

La Porte fait des préparatifs extraordinaires pour la défense du Tripoli.

La garnison a été augmentée de 2000 hommes. On a placé des canons Krupp, de gros calibre, dans la forteresse et préparé deux cents torpilles.

La Patrie est scandalisée parce que les ministres fédéraux sont en vacances.

Ne dirait-on pas que messieurs Blake, Mills, Edgar et consorts sont encore à leur poste à Ottawa à débiter leurs niaiseries qui ont coûté si cher au pays.

Nous lisons dans le Figaro: "La marquise de Sesmaisons, que l'on enterrait hier à Sainte-Clotilde, était la mère du marquis de Sesmaisons, et du comte Hervé, le conseiller-général de la Manche et le consul-général de France qui, tout récemment encore, représentait notre pays au Canada. "La marquise était âgée de soixante-douze ans."

LES FRANÇAIS COMME COMESTIBLE

A propos de la nouvelle fausse d'ailleurs, annonçant que le roi du Dahomey a capturé et se propose de manger mille Français, le Times déclare que Sa Majesté noire est grandement à plaindre, attendu que la chair des Français est coriace et indigeste. Un chef des îles Fidji, ayant capturé jadis l'équipage d'un navire français naufragé, espérait se régaler de ses captifs et donna un grand banquet auquel furent invités tous les au-

tres chefs. Les malheureux, habitués à la viande savoureuse et dodue des missionnaires méthodistes anglais et des missionnaires de l'Ohio engraisés de maïs, ne purent pas digérer les filets de caoutchouc des Français. Ils crurent que leur amphitryon avait voulu les empoisonner, et il s'en suivit une guerre générale au cours de laquelle beaucoup de chefs illustres s'entre-tuèrent et s'entre-dévorèrent. Le Français n'est mangeable qu'en ragout, et encore faut-il qu'il soit apprêté par un cuisinier consommé.

Le Times espère que quelqu'un aura la charité de prévenir le roi-let africain à temps pour l'empêcher de commettre l'imprudence de manger nos mille compatriotes.

AVIS

Toutes les annonces coûtant une piastre et moins se paient comptant. Avis aux intéressés.

PERDU

Un vieux portefeuille de maroquin rouge, contenant des cartes d'affaires et autres papiers. La personne qui le rapportera à ce bureau sera libéralement récompensée. 28 juillet 1885 3f

ON DEMANDE

Trois institutrices ou instituteurs, dont l'un capable d'enseigner le français et l'anglais, pour les écoles catholiques de Notre-Dame-du-Laus. Salaire libéral. Pour plus amples informations s'adresser à M. E. Tinguet, curé et sec.-trésorier, Notre-Dame-du-Laus.

ON DEMANDE

Deux institutrices pouvant enseigner le français et l'anglais pour les écoles catholiques du township de Buckingham. Pour plus amples informations, s'adresser à A. Guy, sec.-trésorier, Buckingham.

DEMANDE

On a besoin, dans le Canton Aldfield, de deux maîtresses d'école enseignant le français et l'anglais. S'adresser à M. C. V. Casault, secrétaire-trésorier, Bureau de Poste Hulversen, Canton Aldfield, Pontiac.

Voitures! Voitures!

Voitures converties ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini. Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa 24 juillet 1885. 1a

\$10,000.00

MARCHANDISES DE GOUT

Articles de Modes A VENDRE DE SUITE

A VEZ-VOUS besoin d'un CHAPEAU à moitié prix? VENEZ NOUS VOIR.

A VEZ-VOUS besoin de "fiche PLUMES et d'élégante FLEURS"? VENEZ NOUS VOIR.

A VEZ-VOUS besoin de nouvelles DANTELLES et de FICHUS? VENEZ ENCORE NOUS VOIR.

A. Woodcock Magasin Spécial de Modes, 39, RUE SPARKS.

D. GARDNER & Cie. 66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES Patrons nouveaux et très jolis. Ces Indiennes doivent être vendus de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge. Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de mousseline, chez

D. GARDNER & Cie., NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.

AMELIORATIONS LOCALES

CONSTRUCTION d'égouts à tuyaux en glaise vitrifiés, dans les rues sous-mentionnées, dans le quartier By, en la ville d'Ottawa.

Avant est par le présent donné que le Conseil-de-Ville d'Ottawa va passer, conformément aux provisions de l'Acte Municipal Consolidé, des règlements pour la construction d'égouts à tuyaux en glaise vitrifiés ayant les dimensions suivantes et dans les rues ci-après désignées: Dans la rue York, de l'égout principal à la rue William, tuyaux de 24 pouces; Dans la rue York, de la rue William à la rue Sussex, tuyaux de 18 pouces; Dans la rue Sussex, de la rue George à la rue Clarence, tuyaux de 15 pouces; Dans la rue Sussex, de la rue Clarence à la rue St Patrice, tuyaux de 15 pouces; Dans la rue Sussex, de la rue George à la rue Rideau, tuyaux de 12 pouces. Les dits règlements pourvoient aussi à répartir et à prélever le coût de ces travaux sur la propriété réelle qui doit en bénéficier, à condition cependant que la majorité des propriétaires de tels biens-fonds, représentant au moins la moitié de leur valeur totale, ne présentent des requêtes contre telle répartition au Conseil-de-Ville d'Ottawa dans l'intervalle d'un mois à compter de la dernière publication de cet avis, soit du onze Août A. D. 1885. Ottawa, 28 juillet, 1885.

W. P. LETT, greffier de la Cité.

AMELIORATIONS LOCALES

TROTTOIRS Dans le Quartier Ottawa, en la Cité d'Ottawa.

Avant est par le présent donné que le Conseil-de-Ville d'Ottawa va passer, conformément aux provisions de l'Acte Municipal Consolidé, des règlements pour la construction de trottoirs ayant les dimensions suivantes et dans les rues ci-après désignées:

Entre les rues Sussex et Dalhousie. Du côté Nord de la rue Water, transversal, 3 pouces, 8 pieds. Du côté Sud de la rue Water, transversal, 3 pouces, 8 pieds. Le coût d'un trottoir de 2 pouces d'épaisseur et de 40 pouces de largeur et les frais de remplissage qui s'en suivent seront supportés par la Corporation dans chaque cas. Les dits règlements pourvoient aussi à répartir et à prélever le coût de ces travaux sur la propriété réelle qui doit en bénéficier, à condition cependant que la majorité des propriétaires de tels biens-fonds, représentant au moins la moitié de leur valeur totale, ne présentent des requêtes contre telle répartition au Conseil-de-Ville d'Ottawa dans l'intervalle d'un mois à compter de la dernière publication de cet avis, soit du onze Août, A. D. 1885. Ottawa, 28 juillet 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.

Photographies

GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT Photographies grandeur

CABINET \$2.00 par Doz.

CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau. OTTAWA. 1a

HARRIS, CAMPBELL & Co. RUE O'CONNOR. 4 décembre 1884 1au

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux HENRIETTE contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède géral, en usage Etats-Unis et dans le Paysanne HENRIETTES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA

LES SAUVAGES TIRENT SUR UN BLANC

On télégraphie de Saskatchewan Landing, en date du 25 courant :

La guerre avec les sauvages n'est pas encore finie, paraît-il. Il y a eu beaucoup d'excitation créée ici, cette après-midi, quand on a aperçu un canot, qui contenait un homme, descendre la rivière à la dérive. Plusieurs personnes ont monté dans des embarcations et en arrivant près du canot ils ont aperçu un homme blessé, ayant peine à parler. Il déclara que des sauvages avaient tiré sur lui.

On le transporta à terre où des soins lui furent donnés. Il dit se nommer George McKeever et se dirigeait sur St Albert où demeure un de ses frères. Il arrive de la Colombie Anglaise. A quarante milles d'ici, comme il était à dîner sur une petite île, une bande de sauvages ont tiré sur lui, lui infligeant une blessure dans l'abdomen. Il est alors jeté dans son canot et s'est sauvé. Les sauvages l'ont poursuivi pendant quelque temps.

Les sauvages sont campés dans le bois et se dirigent évidemment vers le sud, vu qu'ils sont à traverser leurs effets. McKeever est parti par la diligence pour Swift Current. Il est très-faible et a très-peu de chance de revenir. La police a été notifiée et elle va se mettre à la poursuite des sauvages qui probablement appartiennent à la bande de Petit Peuplier. Deux autres hommes viennent d'arriver. Ils rapportent avoir vu des sauvages qui ne leur ont fait aucun mal.

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciant, sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux Etats-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du oie. Essayez-la sans délai.

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Si vous craignez de devenir comploté à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pâtes de Noix Longues de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, et H. F. MacCarty Ottawa.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeures privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse : The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q. 9 oct 1a

AVIS.

Toutes personnes désirant transférer leurs polices d'assurance de l'Association de Prévoyance Mutuelle du Canada à l'Association du Fonds de Revenu Mutuelle sur la vie, de New-York, le peuvent faire en faisant application à M. F. D. Z. Naubert, agent, No. 28 rue Rideau, où on leur fournira tous les renseignements voulus. Tels transferts s'accomplissent sans frais extras.

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Diamond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

PERDU

Vendredi soir, dans les environs du No. 276, rue Clarence, un petit chien (Fox Terrier) tout blanc et à queue courte. Toute personne qui le ramètra ou fournira des informations à son sujet au numéro 276 recevra \$5 de récompense, et on poursuivra quiconque le gardera en sa possession après le présent avis.

L'OCTROI DES TERRES ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

CONSISTE EN Superbes Prairies à Blé et Terres à Paturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MELANGES DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie. Si la vente est faite avec condition de culture, UN RABAIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement :

Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Démentures de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres.

On peut se procurer des Pamphlets, Maps, Guides, etc., en s'adressant au sousigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées.

Par ordre du bureau, CHARLES DRINKWATER, 13 mars 1885—1a Secrétaire.



MILLE-ILES, RIVIERE ST. LAURENT.

LA VENTE à l'enchère des baux pour vingt ans de certaines ILES formant partie du groupe sus-mentionné, quelques-unes d'entre elles situées au Coude Kidder, d'autres à l'embouchure des Rats-Narrows, d'autres enfin se trouvant dans le groupe du lac Fleet, aura lieu au Palais de Justice, à Brockville, à 2 hrs. p. m. mercredi, 6 août prochain.

Une carte, indiquant les Iles dont il est ici question, peut être examinée et les conditions du loyer peuvent être connues à n'importe quel temps durant les heures de bureau, d'aujourd'hui au jour de la vente, en s'adressant au bureau des Officiers de la Douane à Gananouque ou Brockville, ou à ce département.

L. VANKOUGHNET, Député du Surintendant Général du Département des Sauvages, Ottawa le 16 juillet 1885.

DIPHATHERINE ANTI-DIPHATHERIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge. Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHATHERIE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terribles et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALABIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. 29 juillet 1884.

Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

Nouvelle Annonce

Le sousigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui à la plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise. Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chaises. Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici.

Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix. Verres, Bijouterie, etc., de premier choix; Vaisselle anglaise, à très bon marché.

On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés.

EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE. 21 Nov. '84

Pilules de Noix Longues Composées



De McGALE. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, toux, maux de tête, indigestion, etc., et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont très recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang pour toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal. 1883

FETES! FETES! FETES! MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS CIGARES!

Un assortiment complet de liquors choisis et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brillon, Ayala, Chateau-Ray, J. H. Mumm, Chartrouze, Kummel, Benedictine, Curacao, Morasko, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL. 3 déc 1 an.

Bureau d'Agent d'Immeuble

MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.



A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE.....253 RUE NICOLA

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885 1an

L. A. Oliver AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egliseon, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

J. L. N. GUINDON, L. L. B. AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull —et— 45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884 1 an

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE. 69 & 71 Rue WILLIAM



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Île du Prince Édouard, du Cap-Breton et de Terre-Neuve.

Toutes les places de bains, les stations de pêche et les lieux d'amusements les plus populaires du Canada se trouvent échelonnés sur cette route.

Des chars palais laissent Montréal le lundi, mercredi et vendredi pour Halifax, et les mardi, jeudi et samedi pour St. Jean, N. B., sans interruption.

Les trains de l'Intercolonial connectent d'une manière constante à la Pointe Lévis avec le chemin de fer du Grand Tronc et les vapeurs de la compagnie de Navigation de Richelieu en destination de Montréal, et à Lévis avec le chemin de fer du Nord.

D'élégants chars palais grésés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne.

Il existe des restaurants de première classe à des distances raisonnables. Importateurs et Exportateurs.

Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

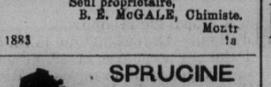
Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 26 Mai 1885

Sirop des Enfants du Dr Goderre



Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour consoler la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentitions douloureuses, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats-Unis. Prix, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal. 1883

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Gorge et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons. A vendre partout à 25 et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

THE MIKADO.

MIKADO est le nom d'une plantation appartenant à la Compagnie de Commerce Mikado.

Cette plantation était autrefois la propriété de Mikado, roi du Japon, et n'était cultivée que pour l'usage de la maison Royale.

Le roi la vendit plus tard à la condition qu'une quantité suffisante de Thé serait fournie à la famille Royale, car le roi n'en voulait pas faire usage d'autre.

C'est un fait reconnu que les Thés cultivés sur cette plantation sont, pour la pureté, la force et l'arôme, les meilleurs du monde.

La Compagnie a réussi à introduire ces Thés dans Ottawa; ils sont en paquets d'une livre et d'une demi-livre et se vendent pour la modique somme de 45 centins la livre.

Prenez garde aux contre-façons. Demandez le Thé Mikado à votre épiciers; insistez pour l'avoir et n'en usez pas d'autre.

PLUMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON En Un Jour Après l'ordre Donné

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA (Près de la rue Sparks.) 1 an.

13 mars, '85

ALPHONSE JULIEN. Pompes Funèbres

Entrepreneur de 263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire. 3 mai—1 an

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire. No 56, 58 et 60 Rue Murray 16 déc

Tailles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenestres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS PAR H. CORRIVEAU

Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc. No. 253 1/2 Rue Wellington, OTTAWA 22 avril 1m

FEUILLETON

HISTOIRE D'UNE KENIOLE

IV

Je repris donc : Ma jeune âme, je dois l'avouer, mon cher Rémy, ne s'était rendu compte de l'acte que tu veux bien trouver méritoire ; et si ma mère n'avait pas été là, pour lui donner du relief par de complaisants commentaires, il est probable qu'une minute après je ne me fusse plus souvenu de ma conduite. Mais les paroles de cette mère heureuse furent pour moi la vraie lumière, la révélation.

C'est pourquoi, trouvant un goût exquis à ce premier fruit de la charité, j'y voulus mordre encore...

Chaque vendredi, quand la petite mendiant revenait à la porte de la maison, je glissais dans son panier tout ce que j'avais pu prélever à son intention, pendant la semaine, sur mes friandises et sur les quelques liards qui constituaient, en ce temps-là, la rente dominicale des enfants de ma condition.

Catherine — je n'avais pas tardé à lui demander son nom, — perdit bientôt l'habitude de pinauler ses prières sur un ton ruyant. On eût dit qu'elle les chantait avec la voix claire d'un oiseau, et un lumineux sourire égayait la gracieuse mine où je lisais du bonheur.

Et j'étais fier ! car ce bonheur était mon œuvre...

Cela dura quelques mois. Un vendredi, je ne la vis point. J'en fus contrarié toute la journée.

Vendredi suivant, même absence.

Ah ! je me fâchai contre la petite infidèle ; et si fort, que mon irritation en vint à frapper les yeux de ma mère, qui m'en demanda la cause.

Je lui avouai tout. L'appris alors que Catherine n'était plus mendiant. Son père avait fait un modeste héritage, qu'il avait employé à reprendre un petit fonds d'épicerie, dans notre voisinage, et son premier soin avait été d'envoyer sa fille à l'école des Sœurs...

Je ne saurais dire si, dans le moment, je fus sincèrement satisfait d'apprendre ce changement, ou si je n'en éprouvai pas plutôt un certain désappointement. Mais, à coup sûr, ce sentiment égoïste ne dut pas être de longue durée.

Je ne tardai pas, d'ailleurs, à rencontrer Catherine dans la rue. C'était un dimanche matin. On allait à la messe.

Elle vint à moi, toute sautillante et réjouie, n'ayant rien de cette gêne qui jusqu'alors l'avait tenue à distance de son bienfaiteur. Elle était propre et joliment requinquée des pieds à la tête. Plus de bottines éculées, plus de jupons en loques, plus de pièce bitacées à son tablier ; sa taille mince et souple n'était plus perdue dans une camisole d'une ampleur tristement comique, et ses cheveux abondants ne graignaient plus en s'échappant d'une trop petite colinette.

C'était maintenant une bourgeoise. Elle portait une robe d'organdi toute neuve, blanche avec des pois rouges, un bonnet de tulle agrémenté de nœuds roses, des souliers décolletés, retenus par une ligature croisée sur le cou-de-pied ; un petit ridicule de soie bleue renfermait son livre de messe. On eût dit une poupée sortant de sa boîte.

Comme je l'examinais longuement, muet, l'air tout béard, interloqué par cette métamorphose, elle prit plaisir à se laisser regarder. Je crois même qu'elle aidait à cette contemplantion, en évoluant sournoisement et sans en avoir l'air par un demi-tour alternatif à droite et à gauche. Elle semblait provoquer ma curiosité et me demander : "N'est-ce pas que je suis fraudeuse ?"

Nous n'échangions pas une parole.

Impatiente la première d'un silence qui allait à l'encontre de son besoin d'expansion, elle finit par s'emparer vivement de mes petites mains, avec cette saccade nerveuse que produit une résolution subite : Je vous aime bien, me dit-elle avec un accent dont les vibrations résonnaient dans le fond de son cœur.

J'ai pu me rendre compte depuis, en me rappelant le ton de cette exclamation, qu'elle contenait de la gratitude en quantité suffisante pour payer un million de bienfaits.

Catherine n'ajouta pas un mot. Mais au même instant, comme si sa bouche n'avait pas assez dit toute sa pensée, elle s'avança contre moi, toujours brusquement, et m'embrassa avec une effusion deux fois retentissante.

Cette familiarité jeta le désarroi dans mes idées. Sans y répondre par un mot ou un geste, je filai droit là à la maison comme une flèche, et, tout en foulée, en émoi, avec cette emphase de l'enfant qui croit apporter une nouvelle de l'autre monde, je racontai à ma mère que Catherine venait de m'embrasser.

Ma mère m'expliqua en riant que Catherine avait un bon cœur et qu'elle avait cédé, avec une franchise toute naïve, à une impérieuse envie de me remercier à sa manière.

Nous continuâmes à nous rencontrer souvent, Catherine et moi, toujours nous saluant de notre meilleur sourire, amical et sans façon ; toujours le même, bien que l'âge nous fut venu petit à petit à tous les deux. Car tandis que j'étais devenu un grand collégien, Catherine s'était développée de façon à pouvoir servir à la boutique chez son père.

Celui-ci fit bien ses petites affaires. Aussi sa fille fut-elle recherchée en mariage par un principal clerc du notaire, laborieux et honnête garçon tout à fait digne de ce trésor.

Des que le jour de son union fut fixé, elle prit d'ingénieux détours pour s'assurer s'il ne me serait pas désagréable qu'on m'invitât à la noce.

Quand on crut pouvoir m'en faire nettement la proposition, juge, mon cher Rémy, si tout le monde fut consent, je m'offrais comme garçon d'honneur !

La fête fut donc complète. — Ah ! monsieur Marcel, me dit Catherine en sortant de l'église, c'est le second jour de ma vie où j'aurai été la plus heureuse de la terre...

Le "second" jour ! Tu comprends, elle se reportait à une douzaine d'années en arrière, à cette matinée de Noël où nos relations avaient commencé. Ce jour-là avait été son "premier" jour de bonheur.

Son cœur délicat se complaisait tellement dans ce souvenir, qu'au dessert on apporta, au milieu de la table, une superbe kéniole.

— Tiens ! quelle idée ! s'écria d'une seule voix toute l'assistance, qui ne comprenait rien à cet anachronisme culinaire. C'était, en effet, un gâteau hors de saison ; on était au mois de juillet.

Je me tournai discrètement vers Catherine. Mais déjà ses yeux étaient franchement fixés sur les miens... Quelle âme ! La reconnaissance ne lui pesait pas.

Ses prunelles paraissaient noyées dans une larme que, leur communiquait un singulier éclat.

— Vous le voyez, semblait-elle me dire, rien ne saurait me faire oublier le jour où vous fîtes le bon ange de la petite mendiante.

Je lui répondis en passant un coin de ma serviette sur mes paupières... On était au dessert, je l'ai dit, chacun à la ronde d'attaquer son petit couplet ; les mots de circonstance circulaient avec leur ganloiserie naïve ; les garçons commençaient à lutiner leurs voisines ; le rire avait de francs éclats. L'échange discret de nos bonnes larmes passa inaperçu à travers cette joie cliquetante des convives...

(A suivre.)

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon". J'en ai consommé deux bouteilles ! Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon.

Houblon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien ! Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussitôt guéri d'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède : Quiconque... serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut en obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien !

Que toute autre chose ; il y a un mois j'étais extrêmement malade ! Et presque incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'empoupoint.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblois."

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi Maladies des ROGNONS ET Des Affections du Foie Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorroïdes, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

IL GUÉRIT INFALLIBLEMENT LA CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et le RHUMATISME. En faisant fonctionner librement tous les organes.

PURIFIANT AINSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie. DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et guéris.

RADICALEMENT GUÉRIS. PAIX, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède par la poste. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS (LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG

Les Médecins reconnaissent son efficacité. "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage. Dr. P. C. Bailou, Montpelier, Vt. "On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort." Dr. R. N. Clark, So. Hero, Vt. "Le Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans." Dr. C. M. Samuels, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes les maladies et régule les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

PAIX, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. WELLS, RICHARDSON & Co., Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

CLUB HOUSE

20 22 et 24, RUE GEORGE Cet établissement a été réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les améliorations Modernes Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs vins, liqueurs et cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

BOTTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction ; prix extraordinairement bas. L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré.

G. MURPHY, No 538 rue Sussex, Ottawa. 12 mai 1885-1a

Dr ALFRED SAVARD

BUREAU : NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost Ottawa, 15 mai

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

MCDUGALL & CUZNER 31 octobre 1885.

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valons, et les plus bas prix en fait de Tapis, Parelis, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux

AGENT A OTTAWA : C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS. — Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B. — On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau ; GODDALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

LA PROTECTION SANS EGALE ISAIE DAZE Manufacturier

Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit : Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la compagnie feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZATE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

James R. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885

Le Monde Poétique

ABONNEMENT : REVUE DE POESIE UNIVERSELLE ABONNEMENT : 10 fr. par An — PREMIERE ANNEE — 10 fr. par An BUREAU : 14, rue Séguier, PARIS

LE MONDE POÉTIQUE PARAIT LE 10 DE CHAQUE MOIS (Le premier Numéro a paru le 30 juin 1884) Le Monde Poétique doit son grand et rapide succès à l'excellence de sa rédaction, au choix judicieux des Études accompagnées de textes en toutes langues, au but élevé qu'il se propose, permettant aux jeunes d'avenir de débiter à côté des écrivains les plus illustres d'aujourd'hui. Chaque mois, cette magnifique publication apporte à ses lecteurs l'écho fidèle du mouvement poétique de partout. Les modalités de son prix le rend accessible à toutes les bourses. Le Monde Poétique est désormais un organe nécessaire pour tous ceux qui s'intéressent à cette fille sublime de l'imagination : la Poésie.

SOMMAIRE DU N° 1 Les Poètes français contemporains (Lecteur de Lisle) ; Louis Heredia. — Dans l'air léger : Les Poètes français contemporains (Lecteur de Lisle) ; Louis Heredia. — La Poésie contemporaine en Allemagne : Édouard Lavandier. — Chronique dramatique, musicale, artistique, livres bibliographiques, etc.

SOMMAIRE DU N° 2 Le Principe poétique : Émile Blémont (Après Edgar Poe) ; Flux et Reflux : François Coppée. Les Poètes français contemporains (Lecteur de Lisle) ; Louis Heredia. — Éthiopie : Paul Bourget. — De la Poésie malaise : Arlette Héron. — Chronique dramatique, musicale, artistique, livres bibliographiques, etc.

SOMMAIRE DU N° 3 Les Poètes français contemporains (Lecteur de Lisle) ; Louis Heredia. — L'Impassable : Armand Sécherre. — Calabron (Chrysippe) : Paul Adam. — Chansons populaires de la Bohême : Valentin Kléber. — L'Ombre de Corneille : Frédéric Fleury. — Mistril (Rapport sur le prix Vica) : E. Lévêque, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 4 Les Poètes français contemporains (Lecteur de Lisle) ; Louis Heredia. — Algérie : Grand-maître. — La Poésie de la Rivière : P. E. Fossier, professeur au Collège de France. — Les Poètes portugais : Mariane Pons. — Chronique artistique. — Livres bibliographiques, etc.

Tous les Numéros sont illustrés de vignettes, eaux-fortes, lettres ornées, etc., composées pour le Monde Poétique par M. Félix DOAT, artiste de la Manufacture de Sèvres, Grande Médaille d'Or de l'Exposition des Arts décoratifs. Chaque année, le Monde Poétique forme un magnifique volume avec titre et faux-titre en deux couleurs. Adresser les demandes d'abonnement à l'Administration du Monde Poétique, 14, RUE SÉQUIER, A PARIS. Chaque demande d'abonnement doit être accompagnée de sa valeur en espèces, mandat ou timbres-poste.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central et les trains de chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit : Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.50 p.m. 8.30 p.m.

Prt de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Spadina, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 68. 24 Fév 1883

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1883

Aux Contracteurs et Autres.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal.)

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des charnis, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huiles, vitres, mastics, etc., à des prix très modérés.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884.

L'ORGANISME de L'HOMME Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et se secourir doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et génital.

SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermatroë, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

LES GRATIS On enverra, par la poste un traité précieux du système du Dr JOHANNESSEN, parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesen d'après l'avis d'un médecin d'élite.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payés. 6-84 1 an

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapisserier, VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISERIES

de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

—AUSSI— TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

LE PROCES DE RIEL

Le procès de Riel a été repris à Regina mardi matin à 10 heures.

La foule était nombreuse au dehors et la salle d'audience était bondée de spectateurs.

Riel, assis à la barre, attirait tous les regards et paraissait fier de cette attention.

Le jury est composé comme suit :

Henry J. Painter, Ed J. Brooks, Walter Merrifield, Ed Esaitt, Peel Dean et Francis Cosgrove.

Après la lecture de l'acte d'accusation par le greffier de la Cour, M. B. B. Osler, C. R., ouvrit la cause au nom de la Couronne dans un discours clair et précis.

Il expliqua longuement la nature de l'accusation contre le prisonnier et démontra l'acte de trahison félonieuse sous le coup duquel est à subir son procès.

Il cita l'acte impérial qui autorise les autorités du Canada à faire des lois pour la préservation de la paix et pour le bon gouvernement du pays.

Il traça ensuite les événements des trois derniers mois qui sont maintenant liés intimement à notre histoire et qui seront si longtemps gravés dans la mémoire de tous et de chacun.

Il se déclara prêt à prouver par des témoignages importants que non seulement Riel a aidé la rébellion, mais en même temps qu'il a été l'âme du mouvement.

M. Osler produisit alors ce qu'il pouvait appeler l'ultimatum de Riel : ceci avait été adressé à Crozier et signé par le prisonnier.

On y demandait la reddition du Fort Carlton et si cette demande était accordée, on promettait de conduire la police sous escorte à qu'Appelle.

Ce document prit évidemment Riel par surprise ; il rougit jus qu'aux oreilles et secoua la tête violemment. Il se leva comme pour interrompre l'avocat et resta debout pendant le reste du discours ; d'autres documents furent aussi produits, entre autres une lettre au major Crozier lui demandant d'enlever les morts du champ de bataille du lac aux Canards et une autre adressée aux indiens et aux métis de Battleford, les invitant à se révolter.

Le Dr Willoughby, de Saskatoon, a été le premier témoin entendu de la part de la Couronne. Le prisonnier lui a déclaré que les troubles à Fort Garry, lorsqu'eut lieu l'exécution de Scott, n'étaient rien auprès de ce qui allait se passer ; que les sauvages n'attendaient que le premier signal pour se joindre à lui et qu'il était appuyé par les Etats-Unis.

Il était très excité et ajouta : " Il est temps, docteur, que les métis affirment leurs droits, et tant mieux pour ceux qui ont bien vécu."

Il lui a dit aussi dans la même circonstance que les colons de Saskatoon ne méritaient aucune sympathie de la part des patriotes, parce que l'automne précédent ils avaient offert d'envoyer des hommes à Battleford pour supprimer la révolte des sauvages.

Riel devait publier une proclamation disant que le temps était arrivé, pour lui, de diriger le pays ou de périr à la tâche. Il a eu une longue conversation concernant le gouvernement qui était sur le point d'être établi.

Riel a dit que les membres en seraient des hommes craignant Dieu, mais pas comme ceux qui étaient à Ottawa. Il promettait de diviser le pays en deux parties, dont l'une serait la Nouvelle Irlande du Nord-Ouest.

Il a ajouté que la rébellion d'il y a quinze ans ne serait rien comparée à celle-ci.

Riel a dit en outre avoir reçu à Battleford une copie du télégramme envoyé par les colons de Saskatoon pour offrir d'aider à l'extermination des Sauvages et des Métis et qu'à cause de cela ils ne devaient attendre aucune sympathie de sa part.

A M. Kirkpatrick, J'ai vu Riel pour la dernière fois aux environs de novembre ; il connaissait par fait

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

3 juin

tement bien l'agitation des Métis. Riel n'a dit que les Bavaois, les Allemands, les Polonais, les Hongrois avaient promis de l'aider, et qu'à chacun de ceux-là on donnerait une juste portion du territoire du Nord-Ouest. Ses plans, dit le témoin, me paraurent singuliers.

En réponse à M. Robinson, le Dr Willoughby déclare avoir vu Riel prendre un fusil dans la voiture avant de partir.

Le témoin suivant a été Thomas MacKay, un métis. MacKay est un homme très-intelligent et rend un témoignage clair et précis. C'est en mars dernier qu'il a d'abord entendu parler de l'agitation. Il entendit dire que Riel excitait les métis à prendre les armes. Vers le 20 mars il reçut une lettre du major Crozier lui disant que les métis commettaient des déprédations et lui demandant d'envoyer des renforts à Carleton. Le capitaine Moore partit pour cet endroit avec deux hommes. Le témoin alla ensuite à Batoche où il trouva la rivière gardée par des hommes armés. Il traversa et vit Riel qui l'accusa de négliger son peuple, ajoutant que sans des hommes comme MacKay, les griefs des métis seraient redressés depuis longtemps. Riel devint très excité et dit : " Vous ne savez pas qui nous sommes ; c'est une guerre d'extermination que nous voulons ; il nous faut du sang, du sang et encore du sang. Il n'y a que le sang pour nous satisfaire."

Riel accusa le témoin, devant le conseil, d'une foule de choses dont il n'était pas coupable.

Philippe Garneau agissait comme secrétaire et prenait note des témoignages produits contre le témoin.

Il retourna à Carleton le 24 mars et fut renvoyé par le major Crozier pour découvrir quelque chose au sujet du commissaire Irvine qu'on disait en route avec du renfort.

Le témoin décrit ensuite la bataille du lac au Canard et l'évacuation de Carleton.

Transquestionné par M. Greenshield, le témoin dit qu'il n'a jamais eu de querelles personnelles avec Riel. Riel a déclaré qu'il ferait une démonstration hostile au gouvernement.

John Astley, arpenteur de Prince Albert, qui était un des prisonniers de Riel, dit qu'il a affiché dans tout l'établissement une proclamation de Crozier qui a été ensuite déchirée. Il raconte son arrestation et son emprisonnement par Riel et sa libération par les volontaires à Batoche.

Riel lui a avoué qu'il avait ordonné à ses hommes, au nom du Tout-Puissant, de tuer au lac au Canard, mais il ajouta qu'il n'avait donné cet ordre qu'après que les hommes du major Crozier eurent fait feu. Riel lui a aussi dit qu'il livrerait un autre combat aux soldats, afin d'obtenir du général Middleton de meilleures conditions pour faire sa soumission.

Transquestionné par M. J. C. Johnstone, J'ai dit à Riel que c'était mauvais d'employer des sauvages pour sa cause ; alors, le prisonnier me répondit que ce n'était pas son désir, mais celui de ses associés.

H. Ross, Pierre et William Tompkins, corroborent le témoignage du dernier témoin, ainsi que l'agent indien Lash, qui était aussi un des prisonniers de rebelles.

George Noss donne aussi le même témoignage, mais apporte de nouveaux points d'importance.

La Cour s'ajourne ensuite, avançant 6 heures.

LE MONDE ET LA VILLE

Les pèlerins doivent arriver ce soir dans la capitale. Ils ont quitté Ste Anne ce matin.

On est à poser des lampes électriques dans les moulins de Gilmour et Cie, à la Gatineau.

Des ouvriers sont à reconstruire le pont de la rue St Patrice. Il est difficile de conjecturer quand les travaux seront finis.

La société St George doit s'assembler ce soir, dans le but d'organiser une excursion à Gananoque pour la semaine prochaine.

Alfreda Côté, accusé d'avoir volé \$150 à M. John Blais, a confessé sa faute et subira son procès devant les prochaines Assises Criminelles.

A l'enquête tenue sur le corps de feu le détectif Quinn, le jury a déclaré que la mort a été occasionnée par des causes naturelles. Les Drs Provost et Powell agissaient comme médecins-experts.

Le nommé Jas McManus, arrêté lundi par le détectif Quinn qui est mort si inopinément en accomplissant ce devoir de sa charge, n'est pas parent de M. James McManus, notre respectable concitoyen de la rue Murray.

Un jeune homme du nom de Curmill a tenté de se suicider hier soir, en se jetant dans le canal Rideau, près de Stewarston. Il paraissait sous l'effet d'une attaque de delirium tremens et le constable de comté McKenzie l'a pris sous ses soins.

Les funérailles de feu le détectif James P. Quinn ont eu lieu hier après-midi à l'église Ste Anne et l'enterrement s'est fait au cimetière Notre-Dame. La force policière de la ville assistait en corps et le cortège funèbre était très-nombreux.

Les citoyens de la rue Botelier se plaignent d'avoir été complètement oubliés dans la distribution des améliorations locales à faire dans Ottawa. Leur rue est pourtant un joli casse-cou et offre un beau champ au zèle de nos édiles.

Un jeune Côté, de Trois-Rivières, depuis quelque temps à l'emploi de M. Robert Blais, cultivateur, résidant dans le voisinage du pont de Billings, a été arrêté dans un hôtel de Rochester, avant-hier, et logé à la station police. Il est accusé d'avoir volé \$150 à son bourgeois et on a trouvé en sa possession une somme de \$80.

Le bureau des travaux s'est assemblé hier soir à la salle de l'hôtel de ville. Des applications pour la charge d'assistant-ingénieur de la ville ont été reçues de la part de H. Anderson, J. A. Mountain, P. H. Hyndman, E. A. Evans, E. Perriault et W. H. Mitchell. M. Perriault a été nommé à l'essai pour un mois avec un salaire de \$70.

L'infortuné Desbain, qui a été horriblement mutilé au moulin à farine de Martin avant-hier matin, est mort le soir du même jour, après avoir cruellement souffert. Il a eu constamment sa connaissance et a ordonné de distribuer son argent aux pauvres. C'était un jeune homme rangé et sobre et nous offrons nos sincères condoléances à sa famille et à ses amis.

Le lac Calabogie, situé à environ quatorze milles de Renfrew, devient rapidement une place d'été renommée. Entra'autres personnages éminents qui se proposent de visiter le nouvel Eldorado, durant la saison actuelle, se trouve le président de la Chambre des Communes, l'honorable M. Kirkpatrick. Il y passera ses vacances en compagnie de plusieurs autres citoyens de Kingston.

Hilaire Denault, accusé du viol d'une enfant de treize ans, a été traduit hier devant MM. Esmond, Roche et Clarke, juges de paix. Le détective O'Neil, chargé de la poursuite, a obtenu de la Cour que l'acte d'accusation fût changé de manière à ne comporter qu'allégation d'assaut indécent. Ce dernier chef n'a pas même pu être établi d'une manière suffisante et l'accusé n'a été condamné qu'à \$5 d'amende et les frais pour assaut simple. MM. Vatin et Adam représentaient la défense.

CHAPEAUX BAS ! LE DEVOUEMENT PASSE

On lit dans le Monde Illustré de Montréal :

Une dépêche de Madrid nous apprend en quelques mots d'une effrayante concision une terrible nouvelle.

Vous savez que la microbomanie s'est répandue partout et que les théories de Pasteur ont été accueillies avec la plus grande faveur. Loïn de moi l'idée de vouloir diminuer en quoi que ce soit la réputation de ce génie, mais je constate avec douleur que les expériences qui ont été faites pour affirmer la vérité de la théorie de l'innoculation de certaines maladies, coûtent souvent très-cher.

Après avoir découvert le microbe du choléra, on a découvert que le meilleur préservatif était d'innoculer le virus de cette terrible maladie, et à peine l'idée a-t-elle été émise qu'elle a été suivie d'exécution.

Qui donc s'est ainsi dévoué pour cette épreuve au bout de laquelle se trouvait une mort presque certaine ?

Quel est l'homme qui a offert sa vie pour essayer de soustraire l'humanité d'un fléau ?

Ce ne sont pas des hommes, ce sont des femmes qui se sont offertes librement, d'elles-mêmes, à l'expérience redoutable.

Des femmes, direz-vous, mais quelle sorte de femmes ? Des dévouées, des déclassées fatiguées de vivre et qui sans doute cherchaient la fin de leurs misères dans cet espèce de suicide.

Le câblegramme dont je vous parlais plus haut dit :

" Les quarante-sept sœurs de charité qui ont été inoculées avec le virus du choléra ont toutes succombées."

C'étaient des sœurs de charité qui sont tombées victimes de leur dévouement.

Ces braves filles sont mortes sur leur champ de bataille, à l'hôpital, au milieu des malades, dans les salles qu'elles avaient parcourues tant de fois, allant d'un lit à l'autre, portant partout le courage et l'es pérance.

Chapeaux bas, mes amis, découvrans-nous et saluons bien bas les cercueils de ces modestes victimes de la charité, du dévouement et du devoir.

Soldats, présentez les armes, ces nobles filles étaient vos sœurs et vos égales, sinon vos supérieures."

UN GEANT DE SIX ANS

M. E. Manseau, de l'Avenir, P. Q., peut se vanter d'avoir un petit garçon qui promet. L'enfant a 6 ans ; il pèse la bagatelle de 106 livres, mesure 4 pieds de stature, 37 pouces de taille ; son bras a onze pouces de circonférence et son mollet pas moins de 14.

En lisant cette description, chacun doit se faire une idée que cet enfant est lourd et paresseux. Pas du tout ; il est au contraire très-actif, on pourrait même dire pétulant.

Voilà certes un enfant qui fera parler de lui, s'il continue.

COUR DE POLICE

[Présidence de l'échevin Durocher]

Ottawa, 30 juillet,

N. Bishoprick, ivresse, \$2 d'amende et \$1 de frais.

Antoine Lachapelle, ivresse, \$1 d'amende et \$1 de frais.

Alphonse Trudel et John Cafrey, assaut, cause remise.

M. Brady, construction d'une bâtisse contrairement à ce que pourvu par le règlement de la municipalité, cause remise à samedi.

Aux pèlerins et au public en général

J'invite les pèlerins et tous ceux qui désirent acheter des objets de piété, de venir faire une visite à mon magasin, à l'occasion de l'arrivée de jolies marchandises pour souvenir de pèlerinage et autres.

P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST ET D'ONTARIO L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

LIGNE COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commençant Lundi, 27 Juillet 1885

Table with 4 columns: Ligne, Direction, Expres Direct, Expres local, Expres local, Expres du soir.

O'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm Arr. à Toronto à 9.45 pm

du soir quitte Ottawa à 11.40 pm Arr. à Toronto à 8.30 am

du jour quitte Toronto à 8.25 am Arr. à Ottawa à 5.25 pm

du soir quitte Toronto à 8.00 pm Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table à d'part des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE ELGIN. D. McNICOLL Agent général des passagers. W. WHYTE Surintendant-général W. C. VANHORN, Vice-Président.

AMELIORATIONS LOCALES

CONSTRUCTION d'égouts à tuyaux en glaise vitrifiés dans les rues sous-mentionnées, dans le quartier Wellington, en la ville d'Ottawa.

Avis est par le présent donné que le Conseil-de-Ville d'Ottawa va passer, conformément aux provisions de l'Acte Municipal Consolidé, des règlements pour la construction d'égouts à tuyaux en glaise vitrifiés ayant les dimensions suivantes et dans les rues ci-après désignées :

" Un égout à tuyaux en glaise vitrifiés de quinze pouces, au côté sud de la rue Wellington, à partir du lot No. 17 jusqu'au côté sud-Ouest de la rue Queen ouest ;" les dits règlements pourvoient aussi à répartir et prélever le coût de ces travaux sur la propriété réelle qui doit en bénéficier, à condition cependant que la majorité des propriétaires de tels biens-fonds, représentant au moins la moitié de leur valeur totale, ne présentent des requêtes contre telle répartition au Conseil-de-Ville d'Ottawa dans l'intervalle d'un mois à compter de la dernière publication de cet avis, soit du onze août, A. D. 1885.

Ottawa, 28 juillet 1885. W. P. LETT, Greffier de la Cité.

AMELIORATIONS LOCALES

CONSTRUCTION d'égouts en tuyaux en glaise vitrifiés et en brique dans les rues sous-mentionnées, dans le quartier Wellington, en la Cité d'Ottawa.

Avis est par le présent donné que le Conseil-de-Ville d'Ottawa va passer, conformément aux provisions de l'Acte Municipal Consolidé, des règlements pour la construction d'égouts à tuyaux en glaise vitrifiés, ayant les dimensions suivantes et dans les rues ci-après désignées :

De la rue Robert, via les rues Lane et Lewis, jusqu'à la rue Bank, 3 pieds par 2.6 en brique.

Dans la rue Bank, entre les rues Lewis et Florence, 2 pieds 2 pouces par 2 pieds en brique.

Dans la rue Florence, entre les rues Bank et Kent, 2 pieds 2 pouces par 2 pieds en brique.

Dans la rue Macdonald, entre les rues Anne et McLaren, tuyaux en glaise 12 pes.

Robert, " Anne et Lewis, " " 9 "

Carver, " Anne et McLaren, " " 12 "

Elgin, " Anne et Gilmour, " " 12 "

Metcalfe, " Anne et Gilmour, " " 12 "

Bank, " Anne et Florence, " " 9 "

Bank, " Lewis et Gilmour, " " 12 "

Gilmour, " Kent et Robert, " " 9 "

Skead, " Kent et Bank, " " 9 "

Lewis, " Cartier et Robert, " " 9 "

Charles et McDougal, " Bank et Kent, " " 12 1/2 "

Frank et Lochiel, " Lot 50 et Roi-art, " " 9 "

Charles, " Lot 50 et Robert, " " 9 "

Frank, " Lot 50 et Robert, " " 9 "

Atre, " Kent et Robert, " " 9 "

Les dits règlements pourvoient aussi à répartir et prélever le coût de ces travaux sur la propriété réelle qui doit en bénéficier, à condition cependant que la majorité des propriétaires de tels biens-fonds, représentant au moins la moitié de leur valeur totale, ne présentent des requêtes contre telle répartition au Conseil-de-Ville d'Ottawa dans l'intervalle d'un mois à compter de la dernière publication de cet avis, soit du onze août, A. D. 1885.

Ottawa, 28 juillet 1885. W. P. LETT, Greffier de la Cité.

AMELIORATIONS LOCALES

TROTTOIRS

Dans le quartier By, en la Cité d'Ottawa.

Avis est par le présent donné que le Conseil-de-Ville d'Ottawa va passer, conformément aux provisions de l'Acte Municipal Consolidé, des règlements pour la construction de trottoirs ayant les dimensions suivantes et dans les diverses rues ci-après désignées :

Du côté nord de la rue George, entre les rues William et Cumberland, transversal, 3 pouces, 10 pieds.

Du côté sud de la rue York, entre les rues Sussex et Cumberland, transversal, 3 pouces, 10 pieds.

Du côté nord de la rue York, entre les rues Sussex et King, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté sud de la rue Clarence, entre les rues Sussex et Dalhousie, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté nord de la rue Clarence, entre les rues Sussex et King, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté sud de la rue Murray, entre les rues Sussex et King, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté nord de la rue Murray, entre les rues Sussex et King, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté nord de la rue St. Patrice, entre les rues Sussex et King, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Sussex, depuis le lot F. jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 10 pieds.

Du côté ouest de la rue Dalhousie, depuis la rue George jusqu'à la rue St. Patrice, transversal, 3 pouces, 8 pieds.

Le coût d'un trottoir de 2 pouces d'épaisseur, de 40 pouces de largeur, et les frais de remplissage qui s'en suivent seront supportés par la Corporation dans chaque cas. Les dits règlements pourvoient aussi à répartir et prélever le coût de ces travaux sur la propriété réelle qui doit en bénéficier, à condition cependant que la majorité des propriétaires de tels-biens-fonds représentant au moins la moitié de leur valeur totale, ne présentent des requêtes contre telle répartition au Conseil-de-Ville d'Ottawa dans l'intervalle d'un mois à compter de la dernière publication de cet avis, soit du onze août, A. D. 1885.

Ottawa, 28 juillet 1885. W. P. LETT, Greffier de la Cité.